Syndicat National Unitaire
des INSTITUTEURS, PROFESSEURS des ECOLES et PEGC
Section des Alpes de Haute Provence

Appt 202, les Hauts de Clubières, 04600 Saint-Auban
04 92 62 64 72 fax : 04 92 32 56 33
snu04@snuipp.fr

CTSD 2 février 2016

Déclaration liminaire

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Si la dotation dont nous disposons découle d'une décision qui a quelque peu pris en compte ce que nous réclamons avec véhémence depuis longtemps en matière de ventilation, elle ne suffira malheureusement pas pour transformer notre système tel que défini par la loi d'orientation ni pour assurer un enseignement de qualité sur l'ensemble de notre territoire. Alors il n'y aura pas de dégradation certes. Une légère amélioration, même, mais à dose plus qu'homéopathique. Au final quel manque d'ambition !

Pour assurer efficacement le remplacement il faut des postes. Pour offrir une réelle formation aux enseignants, il faut des postes. Pour assurer la scolarité des enfants de moins de trois ans autrement que de façon purement symbolique, il faut des postes. Pour dynamiser les pratiques pédagogiques, donner plus de sens aux apprentissages des élèves, il faut multiplier les dispositifs innovants tels que le « plus de maîtres que de classes » et donc des postes. Pour apaiser partout le climat scolaire, il faut baisser les effectifs par classe et donc des postes. Pour l'aide aux élèves en difficulté ou l'inclusion des enfants en situation de handicap, il faut étoffer et dynamiser les dispositifs existants et donc des postes. Pour déconnecter le temps de travail enseignant de celui des élèves afin de questionner, analyser, partager, enrichir et nourrir les pratiques pédagogiques il faut encore des postes. Pour mettre en place une liaison école collège il faut du temps de concertation et d'échange et donc des postes. Pour accompagner des projets en langue provençale il est nécessaire de dégager du temps de coordination par conséquent des postes. Pour aider à l'articulation de tous ces dispositifs, il faut développer les équipes de circonscription et donc des postes.

Avec notre dotation, le compte est vite fait. Nous compenserons la hausse des effectifs et offrirons une décharge de direction en tout et pour tout à huit ou dix de nos collègues. Bref, un quasi statut quo.

Nous ne saurons jamais, comme vous le faites, nous plier au principe de réalité de l'austérité. Elle est mortifère, elle nous conduit lentement mais inexorablement dans le mur. Nous chercherons toujours à promouvoir un investissement qui garantit le progrès social.

En attendant, nous comptons sur votre discernement, et sommes confiant en la matière, pour répartir équitablement ce nouveau manque de moyens.

Les représentants de la FSU vous remercient pour votre écoute.